

CLARTÉS

et reflets...

... DE LA VERRERIE DE PORTIEUX (VOSGES)

présentation...

... De ma fenêtre, le jardin est triste en hiver, la grosse terre, remuée au printemps, est lourde et grasse avec des flaques d'eau trouble, l'arbre, le seul arbre fruitier, au bord de l'allée se balance en craquant par le vent qui siffle ; il ne reste plus, attachée à la branche, qu'une seule feuille morte et qui ne veut pas s'en aller. Plus une fleur aux plates-bandes, quelques tronçons de choux maussades, des rames de haricots oubliés en l'automne.

... De ma fenêtre, le jardin est triste en hiver...

... Et voilà qu'un pauvre petit rayon de soleil a percé les nuages bas et sombres et, tout d'un coup, le jardin a miraculeusement changé : la terre a pris des reflets de bronze patiné, avec des taches claires et lumineuses, presque orangées ; l'arbre, le seul arbre fruitier au bord de l'allée, est devenu tout bleu-cendré, rayonnant des reflets cuivrés de ses lichens ; la feuille morte est un bijou qui scintille comme une médaille au bras d'une jeune fille et les tronçons de choux au pied des rames semblent des fleurs exotiques et rares aux délicates teintes vertes.

... Au cours des jours qui passent, la vie semble quelquefois bien triste, dure à supporter et bien difficile à vivre, on s'en plaint assez et par dessus tout les journaux et les films nous la montrent plus noire et plus vilaine encore...

... Alors pourquoi ne pas essayer d'y jeter quelques CLARTÉS ?

... La même vie si triste et quelconque, l'instant d'avant, paraît tout d'un seul coup, apparaît et être, en réalité, malgré sa dureté et plus souriante, et plus joyeuse, et plus pleine d'espérance.

... Un jour que nous tournions en rond dans un camp de prisonniers, entre les quatre plantations de barbelés, je me souviens alors que mon camarade s'arrêta net au milieu de la conversation où s'égrenait, comme sur un chaplet, toute la lianie de nos misères ; et, après un silence, le nez en l'air, regardant le ciel bas, obscurci de

nuages longs et noirs qui galopaient sans cesse balayés par le lugubre vent des plaines allemandes, il dit lentement " Oui, mon vieux, mais par dessus tout cela, il y a du soleil et un ciel bleu.

... Oui, il y a toujours du soleil et un ciel bleu ! ...

Le PÈRE
Bernard TSCHAEN
notre prêtre

SOUVENIRS DU PASSÉ

Au moment où la VERRERIE DE PORTIEUX se voit érigée en paroisse par Monseigneur l'Evêque de St-DIÉ, il est bon et juste d'offrir aux jeunes générations le souvenir et le témoignage des nombreux prêtres qui ont œuvré pour qu'elle devienne et reste authentiquement chrétienne. La liste de ces prêtres, impressionnante et fidèle, restera à jamais présente à nos mémoires grâce au tableau commémoratif qui orne le bas-côté de l'église

Aujourd'hui nous rendrons un hommage reconnaissant à un " ancien " dont plus d'un se souviennent encore :

l'Abbé PIERFITTE (1847-1910)

En citant dans sa grande noblesse et sa simplicité cet extrait de son testament spirituel :

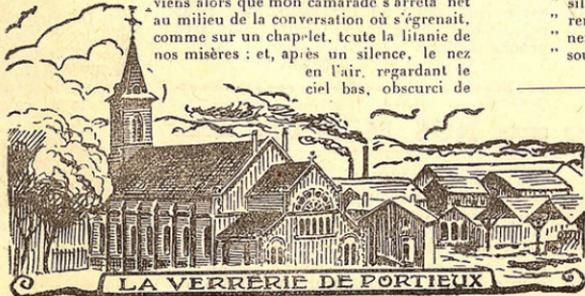
" Je reposeraï là-bas, avait-il écrit quelque part, là-bas " près de la croix du cimetière qui domine la vallée de la Moselle.

" Et quand l'ombre descendra sur ce vignoble mort, je prêterai l'oreille au bruit que font les germes dans les sillons ; sous le vol de ces âmes que j'ai tant cherché à remuer. Et j'écouterai monter je ne sais quel bourdonnement de vie, pareille à un champ d'espoir qui fera sourire là-haut le bon laboureur.

DISTINCTION

Avec joie nous avons appris que le cher Monseigneur l'Abbé GAIBE, dont le souvenir est encore dans tous les cœurs, a été nommé par Monseigneur l'Evêque de St-Dié, CHAPELAIN de St-DIE : Récompense si justement méritée de nombreuses et belles activités sacerdotales à la VERRERIE. Avec toute notre reconnaissance nous exprimons à Monseigneur l'Abbé GAIBE nos plus vives et affectueuses félicitations.

»»»»»



LA VERRERIE DE PORTIEUX